

# Swissair relie la Suisse à la France depuis 50 ans

Autor(en): **Baltensweiler, Armin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **61 (1981)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-886577>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Swissair relie la Suisse à la France depuis 50 ans

Le 26 mars 1981, Swissair, compagnie aérienne nationale suisse, a célébré son cinquantième anniversaire. De tout temps, la France a joué un rôle de premier plan dans le développement de son réseau et de son exploitation commerciale. Cinq jours à peine après sa fondation par la fusion des compagnies Balair et Ad Astra Aero, soit le 1<sup>er</sup> mai 1931 déjà, Swissair inaugurait une liaison aérienne entre la Suisse et Paris, au départ de Zurich via Bâle. Le lendemain, elle créait la ligne Genève-Lyon-Paris.

Les avions utilisés pour ces liaisons étaient des Fokker F VIIa et F VIIb-3m. Le premier était un monomoteur de huit places, le second un trimoteur de dix places. Leur vitesse de croisière était de 178 km/h et 190 km/h respectivement. Ces appareils formaient alors le gros de la flotte de Swissair qui comptait 13 avions d'une capacité totale de 86 places. Dix pilotes, sept opérateurs radio et huit mécaniciens de bord constituaient l'effectif du personnel navigant. C'est avec ces moyens-là que, du 1<sup>er</sup> mars au 31 octobre 1931, la nouvelle compagnie accomplit sa première année d'exploitation, transportant 10 282 passagers sur l'ensemble de son réseau de lignes long de 4 203 km au total.

En 1931 se rendre à Paris en avion depuis Genève, Zurich ou Bâle était un voyage considérable. En effet, il fallait environ 3 heures et 20 minutes pour faire le trajet. Aujourd'hui, nos bi-réacteurs Douglas DC-9 mettent moins d'une heure pour relier la Suisse à Orly ou à Roissy-Charles de Gaulle.

Au fil des ans, les antiques Fokker furent remplacés par des DC-2 et des DC-3. Dès 1950, les lignes entre notre pays et la

France furent desservies avec des Convair-liner et des Convair 440 Metropolitan. A partir de 1960, Swissair mit en service des Caravelles qui remplacèrent les avions à hélices sur nos lignes à destination de la capitale française. Depuis 1969, ce sont des Douglas DC-9, du type 32, 51 ou 81, qui assurent ces liaisons.

Le développement du trafic aérien entre la Suisse et la France a suivi l'évolution prodigieuse de





l'aviation commerciale. Ainsi, en 1931, Swissair transporta 791 passagers à destination et au départ de Paris. Elle dut par la suite interrompre ses services pendant la dernière Guerre mondiale. En 1950, avec plusieurs vols quotidiens durant toute l'année, 13 764 passagers empruntèrent la ligne Zurich-Paris et 10 016 passagers la ligne Genève-Paris. Dix ans plus tard, Swissair inaugura une nouvelle ligne entre Bâle et Paris. Cette année-là, notre compagnie transporta pour la première fois plus de 100 000 passagers entre la Suisse et la France. En 1970, ce chiffre quadruplait. L'an dernier, Swissair a effectué plus de 8 200 vols et transporté près de 600 000 passagers et 4 600 tonnes de fret entre Genève, Zurich ou Bâle et Paris.

Nous desservons également Nice depuis 1949 et Marseille depuis 1974. Ainsi, en 1980, 742 444 passagers au total ont emprunté nos 10 918 vols sur l'ensemble des lignes entre notre pays et l'hexagone.

A Paris, après avoir successivement utilisé les installations du Bourget, d'Orly Nord et d'Orly Sud, Swissair fut, en avril 1971, la première compagnie aérienne à opérer depuis la nouvelle aérogare d'Orly Ouest. Depuis une année, trois de nos douze liaisons quotidiennes ont été transférées à Rois-



sy. Des négociations ardues sont d'ailleurs en cours pour maintenir à Orly nos liaisons entre Genève et Paris que les autorités françaises ont l'intention de transférer à Charles de Gaulle avec toutes les autres.

Swissair a peu à peu implanté en France une infrastructure qui illustre bien l'importance qu'elle attache au marché français. Son directeur à Paris, M. Urs Meier, dirige actuellement quelque 260 collaborateurs, dont 190 dans la capitale et 70 répartis dans 13

districts couvrant l'ensemble du pays.

Sauf imprévu, notre compagnie mettra en service, dès 1983, des Airbus A310 sur ses principales lignes entre la France et la Suisse. Elle a commandé dix unités de ce type et pris des options sur dix autres, témoignant ainsi de sa confiance dans l'industrie aéronautique française et européenne.



Actuellement, Swissair emploie près de 16 000 personnes, dont les deux tiers sont en Suisse et le reste à l'étranger. Avec les cinquante unités de sa flotte ultra-moderne, elle exploite un réseau de lignes de plus de 280 000 km et vole à destination de 93 villes dans 64 pays. Elle est donc présente dans le monde entier, à l'exception de l'Australie. En 1980, malgré une conjoncture extrêmement défavorable, notre compagnie a réalisé un chiffre d'affaire global de 2,9 milliards de francs suisses, dégageant un bénéfice de 44,3 millions. Ces résultats encourageants attestent de son dynamisme et de la rigueur de sa gestion et nous permettent d'envisager l'avenir avec un optimisme modéré. Ils démontrent aussi que la qualité de nos services est notre atout maître et que nous devons tenir fermement notre cap dans la direction que nous nous sommes fixée.

